

CHALA

UNE ENFANCE CUBAINE

Un film de ERNESTO DARANAS



CINEMA
itsas mendi

#36

16.03 >

19.04.16

29 rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne
cinema-itsasmendi.org - 05 59 24 37 45

CINEMA ITSAS MENDI

Cinéma indépendant
Ascendant Art & Essai

29 rue Bernard de Coral
64122 Urrugne

ACCÈS :

Parkings gratuits autour du cinéma
Bus n°816

CONTACTS :

05 59 24 37 45

contact@cinema-itsasmendi.org

Le cinéma est ouvert toute l'année
et propose des séances tous les
jours.

Programmation détaillée et
événements sur le site du cinéma :
cinema-itsasmendi.org et sur nos
pages facebook, google+ et twitter.

Votre pub dans ce programme ?

Vous, votre association, votre magasin ou
votre club canin aimeriez apparaître sur
ce programme (et donner un petit coup
de pouce à votre cinéma préféré), envoyez
nous un gentil petit email et nous vous
donnerons tous les renseignements néces-
saires : reclame@cinema-itsasmendi.org

Polar post-apocalyptique ? Road-movie sous ciel
plombé ? Fable noire du plat pays ? Tout à la fois.
D'où la réussite de cet ovni, où deux chasseurs de
primes sont engagés pour retrouver un téléphone
avec des données sensibles. Chemin faisant, ils
croisent la route d'un couple en fuite, puis se
heurtent à un gang de fachos justiciers. Bouli
Lanners (*Eldorado, Les Géants*), inspiré, réussit
un oratorio baroque, un western mystique. Il a du
souffle et du style et ça fait du bien !

Le Nouvel Observateur

SAINT AMOUR

Benoît Delépine et Gustave Kervern

France / 2016 / 1h42

avec Gérard Depardieu, Benoît Poelvoorde,
Vincent Lacoste, Céline Sallette, Gustave Kervern,
Solène Rigot, Michel Houellebecq..

A partir du 16 mars



Arborant chemise à carreaux et
mèches blanches impeccables, Gérard
Depardieu arpente le Salon de l'agri-
culture avec Nabuchodonosor, son
taureau de concours, pendant que
Benoît Poelvoorde, son fils, davantage
porté sur la picole que sur le brossage
des charolais, passe allègrement du
stand Alsace au stand Bourgogne. Pour
renouer le dialogue avec son rejeton,
l'éleveur décide, sur un coup de tête, de
le faire monter dans un taxi (conduit
par Vincent Lacoste) et de l'emmener
sur la route des vins, la vraie.

**Dégustation de vin et de fromage, le
dimanche 20 mars à / réservations
au**

LES PREMIERS LES DERNIERS

Bouli Lanners

Belgique / 2015 / 1h38





L'HISTOIRE DU GÉANT TIMIDE

Dagur Kari

Islande / 2015 / 1h34 / VOST

A partir du 23 mars

Fúsi, un quadragénaire qui vit toujours chez sa mère, n'a pas encore trouvé le courage de devenir adulte. Pour ce colosse barbu et timide, la vie s'écoule avec monotonie, entre son emploi de bagagiste à l'aéroport le jour et les reconstitutions de batailles historiques sur plateau dans la cave d'un ami le soir. Lors d'un cours de country, offert par le nouveau compagnon de sa mère comme cadeau d'anniversaire, Fúsi fait la connaissance de la pétillante et fragile Sjöfn. Cette rencontre bouleverse alors la vie de ce célibataire endurci qui n'aime rien d'autre qu'écouter un morceau de heavy metal à la radio dans sa voiture en regardant la mer...

LES DÉLICES DE TOKYO

Naomi Kawase

Japon / 2015 / 1h53 / VOST



Installé dans une petite cahute, en plein coeur de Tokyo, Sentaro vend des dorayakis, des pâtisseries traditionnelles japonaises, constituées de deux pancakes fourrés d'une pâte confite de haricots rouges. Parmi ses clients réguliers, la jeune Wakana, lycéenne, égaie ses journées solitaires. Mais tout bascule quand un jour, Tokue, une dame de 70 ans, propose à Sentaro ses services de cuisinière. D'abord réticent, l'homme finit par accepter de l'embaucher. Bien lui en prend, la recette de la sympathique vieille dame, aussi simple qu'inimitable, connaît très rapidement un vif succès et fait de l'échoppe un rendez-vous incontournable...

DEMAIN

Cyril Dion et Mélanie Laurent

Documentaire / France / 2015 / 2h

Le Britannique Rob Hopkins, fondateur du mouvement des villes en transition, donne le ton de ce documentaire : « Notre espèce est très douée pour imaginer sa propre extinction. Nous avons plein de films sur la fin du monde. Mais où sont les films racontant comment celle-ci peut être empêchée ? » Ces œuvres, foyers de projection et de mobilisation, manquent indéniablement au cinéma et à l'imaginaire collectif. Ce manque, Cyril Dion, Mélanie Laurent et leur petite équipe contribuent à le combler. Lui a cofondé avec Pierre Rabhi, pionnier de l'agriculture écologique, le mouvement Colibris, une association pour « la construction d'une société écologique et humaine », en 2007. Elle, à la lecture d'une étude annonçant la possible disparition d'une partie de l'humanité d'ici à 2100 dans la très sérieuse revue *Nature*, s'est engagée à ses côtés. *Marie Soyeux*





NO LAND'S SONG

Ayat Najafi

Iran-France / 2016 / 1h31 / VOST

A partir du 30 mars

Imaginez un instant ce que serait la scène musicale française sans qu'aucune femme ne puisse chanter seule sur scène. Imaginez que toutes nos chanteuses soient dans l'impossibilité de se produire devant un public mixte. Imaginez qu'elles soient contraintes, pour pouvoir être sur scène, de se placer docilement au second plan, dans les décors, derrière des interprètes uniquement masculins. Imaginez encore qu'on leur demande fermement de ne pas trop pousser leur voix et si possible de se limiter à des chuchotements, de se faire discrètes, de devenir invisibles...

Cela semble impensable. C'est pourtant la réalité que vivent les femmes dans la République islamique d'Iran. Cet état de fait imposé par un régime autoritaire et considéré par tous comme une immuable fatalité, Sara Najafi, auteure et compositrice de Téhéran, a décidé de lui tordre le cou. Mais « tordre le cou », quand on est une femme, une audacieuse autant que charismatique artiste, on se doit de le faire avec intelligente et talent, avec grâce et délicatesse, avec persévérance et diplomatie. C'est cette histoire que nous raconte cet incroyable documentaire, l'histoire d'une femme qui veut faire chanter des femmes dans une société patriarcale.

اواز بی سرزمین

NAHID

Ida Panahandeh

Iran / 2015 / 1h45 / VOST

Récompensé par le Prix Spécial du Jury dans la catégorie Un Certain Regard à Cannes en 2015, Nahid est un film juste et intimiste, qui dresse le portrait d'une femme iranienne. Dans la lutte pour obtenir ses droits fondamentaux dans une société rigide, Nahid est face à un dilemme. Pour obtenir la garde de son fils, elle a dû faire la promesse de ne jamais se remarier.

Pourtant, elle aime Masoud, qui voudrait l'épouser. A partir de là, tout se complique et la jeune femme doit faire un choix crucial.

Désormais, elle sait que si elle épouse l'homme qu'elle aime, elle risque de perdre la garde de son fils. Les trois hommes qui gravitent autour d'elle - son ex mari, son fils et son amant - sont les trois extrémités d'une vie à plusieurs étapes, qu'elle doit maîtriser avec diplomatie pour garder l'équilibre.

Habib Majidi





PEUR DE RIEN

Danielle Arbib

France / 2015 / 2h

Avec Manal Issa, Vincent Lacoste, Paul Hamy, Damien Chapelle, Dominique Blanc

A partir du 6 avril

Elle est belle à ravir mais semble l'ignorer. En 1993, Lina, libanaise de 18 ans, arrive à Paris pour y suivre ses études. Elle n'y connaît personne, à part une tante et un oncle, lequel tente un soir d'abuser d'elle. Elle résiste, s'enfuit. Pas de quoi briser l'allant de Lina, aiguillonnée par la liberté que lui offre Paris. Ce « tout est possible » donne son énergie au film, à forte teneur autobiographique.

Peur de rien est un récit d'initiation, sentimentale et culturelle. De petits boulots en études, l'héroïne s'accroche, subit des galères liées à sa carte de séjour et à l'ordre répressif sous Charles Pasqua, mais elle ne se laisse pas abattre. L'action file, s'appuie sur une succession de rencontres décisives, variées, insolites, de celles qui forgent la confiance ou exaltent l'existence. Sans oeillères, Lina traverse les classes sociales, fréquente des royalistes comme des anars situationnistes. Elle aime surtout comme un Julien Sorel au féminin : un homme marié plein aux as, puis un garçon de café dingue de rock. Bénéficiant d'une d'une distribution enthousiasmante (Vincent Lacoste, Paul Hamy, Damien Chapelle, Dominique Blanc et Alain Libolt), *Peur de rien* sonne finalement comme l'hommage d'une immigrée à la France. Beau geste, surtout par ces temps troublés.

Jacques Morice

AMAMA

Asier Altuna

Pays-basque / 2015 / 1h43 - VOST



Dans une famille du Pays basque rural, Amaia est la benjamine de trois frères et sœurs. Un conflit de génération éclate quand Gaizka, l'aîné censé reprendre la ferme, décide de partir à l'étranger.

Sous les yeux de sa grand-mère impassible, Amaia se heurte à l'inflexibilité de son père qui ne vit que par les traditions et le rythme immuable des travaux des champs.

Impossibles à concilier, leurs visions de la vie trop éloignées les séparent.

THE ASSASSIN

Hou Hsiao-Hsien

Taiwan / 2015 / 1h45 / VOST

Cannes 2015 : Prix de la Mise en scène.

A partir du 30 mars



Un marché, en pleine effervescence. Un haut dignitaire arrive sous bonne escorte. Deux femmes sont en retrait. « Tue-le pour moi », dit l'une. L'autre se saisit d'une corne noire faisant office de poignard, disparaît dans la foule. Tout va vite et lentement à la fois, comme si action et attention se superposaient, comme si certains détails, sonores surtout — le vent, le souffle des chevaux —, suspendaient la scène. Soudain, la femme en noir fonce sur sa proie tel un faucon, décoche un coup. Un seul. Fatal.

Ce prologue, si fulgurant soit-il, signe d'emblée le retour de Hou Hsiao-hsien, dont on était sans nouvelles depuis presque une décennie. Pour la première fois de sa carrière, il s'attaque à un genre prisé, le wu xia pian, film de chevalerie, de sabre et d'art martial, qu'il épure de manière radicale. Autant prévenir : les amateurs de kung-fu et d'assauts chorégraphiés au sabre seront déçus. Mais les rares duels suscitent, néanmoins, le ravissement, tant ils sont ciselés avec grâce. Ils servent une petite histoire dans la grande, une sorte de chronique de la Chine du ix^e siècle, au temps de la dynastie Tang.

L'héroïne à la chevelure luisante, celle qui file comme un oiseau et paraît douée d'un sixième sens, se nomme Nie Yinniang (Shu Qi, qui avait déjà illuminé Millennium Mambo). Elevée par une nonne taoïste qui lui a enseigné les arts martiaux, elle revient après des années d'exil, hostile vis-à-vis du pouvoir impérial, au point de vouloir assassiner le nouveau gouverneur. Si sa mission est périlleuse, c'est parce qu'elle connaît sa cible, un cousin à elle, qu'elle a naguère aimé. Et dont elle fut séparée, pour des raisons d'État...

L'art antispectaculaire de Hou Hsiao-hsien mise sur l'intuition du hors-champ et la célébration de l'arrière-plan lointain. Comme dans ce duel, filmé à distance, à travers un rideau de bouleaux : Yinniang y affronte une ennemie, qu'on distingue mal. A peine entamé, le combat s'arrête net, les deux adversaires se font face, puis s'éloignent l'une de l'autre. On aperçoit, alors, un loup de métal doré qui gît au sol. Sans masque, à quoi bon continuer ?...

Jacques Morice

MIDNIGHT SPECIAL

Jeff Nichols

USA / 2016 / 1h51 / VOST

avec Michael Shannon, Kirsten Dunst, Joel Edgerton, Adam Driver, Sam Shepard...

A partir du 6 avril



D'un bout à l'autre de son quatrième long métrage, hypnotique, Jeff Nichols entraîne le spectateur en une fuite noctambule fiévreuse et lapidaire.

Là où Shotgun Stories, Take Shelter et Mud se montraient plus diserts quant à la psychologie et la motivation de leurs personnages, Midnight Special ne s'embarrasse d'aucun détail superflu et privilégie l'esquisse d'une structure elliptique jusqu'au-boutiste. La trajectoire, radicale bien que ténue, propulse deux hommes, Roy et Lucas, sur la route à toute allure dans le silence de la nuit. Du duo, qui convoie au péril de sa vie Alton, un enfant aux pouvoirs surnaturels vers un lieu énigmatique,

l'on ne sait rien ou presque, et d'innombrables questions fatalement taraudent. Mais Jeff Nichols ne cloisonne heureusement jamais le regard, l'incitant au contraire à se perdre dans la course effrénée des plans et des séquences. Comme toujours chez lui depuis Take Shelter, toute l'énergie du récit consiste à placer l'enfant au cœur du film, à le sonder et peut-être à terme à le comprendre. C'est que le cinéaste poursuit sa quête introspective, celle d'un homme devenu père et vivant ce nouveau rôle avec beaucoup d'angoisse. Cet être sera-t-il bon, et ses parents capables de dominer leurs peurs afin d'éviter à l'avenir d'exercer sur lui un contrôle

néfaste ? *A voir, à lire*

MEDECIN DE CAMPAGNE

Thomas Lilti

France / 2016 / 1h42

avec François Cluzet, Marianne Denicourt, Isabelle Sadoyan, Christophe Odent, Patrick Descamps, Felix Moati

A partir du 13 avril



Jean-Pierre Werner est un médecin dévoué, qui sillonne depuis des années les routes de sa campagne pour soigner ses patients. Sa vie bascule quand on lui détecte un cancer du cerveau. Son médecin et ami lui conseille de se faire remplacer. Il lui envoie Nathalie Delezia, qui a longtemps été infirmière avant de reprendre ses études. Jean-Pierre est peu disposé à lâcher du lest et traite mal la jeune femme. Celle-ci a dû caractère et parvient peu à peu à s'imposer. Alors que Jean-Pierre commence à s'habituer à sa présence, il entre dans une colère noire quand il apprend que Nathalie a fait hospitaliser un vieillard à qui il avait promis de poursuivre les soins à domicile...

Du 16 au 22 mars	mer 16	jeu 17	ven 18	sam 19	dim 20	lun 21	mar 22
Saint Amour	19h15	21h00	16h15		18h30		18h45
Des hommes et des dieux			20h00				
Nahid (AD)	17h20	19h00	18h00			16h00	
Les premiers, les derniers		15h15				19h20	15h00
Le trésor	21h00					17h50	
Les délices de Tokyo		17h00			20h15		16h45
Amama					14h30		(D)
Demain			14h15		16h20		
Letters Home						21h00	
No home movie							20h30
Zootopie	14h00				11h00		
Mini et les voleurs de miel	16h00						

Du 23 au 29 mars	mer 23	jeu 24	ven 25	sam 26	dim 27	lun 28	mar 29
L'histoire du géant timide	19h20	17h15		17h50			17h40
Chala	17h20/21h	19h00		16h/21h	18h10	17h20	14h/21h
Tempête (AD)		21h00		19h30		14h00	19h20
Saint Amour	15h30				16h20	21h00	
Nahid						19h10	15h50
Le trésor					20h00		
Amama					14h30	(D)	
Demain (AD)		15h15					
Letters Home				14h00			
Tout en haut du monde	14h00						
Zootopie					11h00	15h30	

Du 30 mars au 5 avril	mer 30	jeu 31	ven 1	sam 2	dim 3	lun 4	mar 5
The Assassin	21h00		14h00	21h00	18h15	15h40	17h30
La folie Almayer				14h15			
No land's song		18h45	15h50	19h15	20h15		
Soirée spéciale		20h30					
L'histoire du géant timide			21h00			17h30	14h00
Tempête			19h20			14h00	19h20
Chala	19h00	16h45	17h30		16h20	21h00	15h40
Saint Amour	17h10	15h00				19h15	
Letters Home							21h00
Demain				17h10			
Amama					14h30		
Zootopie	14h30				11h00		
Ma petite planète verte	16h30			16h30			

Du 6 au 12 avril	mer 6	jeu 7	ven 8	sam 9	dim 10	lun 11	mar 12
Peur de rien		21h00	14h30		16h15		17h00
Midnight special	21h00 		16h45	21h00	18h20		21h00
Demain on déménage				14h15			
La folie Almayer						20h00	
The Assassin	17h20			18h50		14h00	
L'histoire du géant timide		19h20				18h20	
No land's song			21h00 			16h45	
Tempête		14h15			20h15		
Chala	19h10	17h30					19h10
Saint Amour		15h45		17h00			
Amama					14h30	(D)	
Demain			18h45				
Zootopie	15h30						14h15
Ma petite planète verte				16h15		16h00	

Du 13 au 19 avril	mer 13	jeu 14	ven 15	sam 16	dim 17	lun 18	mar 19
Médecin de campagne	19h10	21h00	14h30	17h10		14h45	
Peur de rien	17h00			14h00			18h50
Midnight special	21h00			19h00		21h00	
Demain on déménage							21h00
Chala	14h00		19h00				17h00
No land's song		19h15					(D)
The Assassin		14h30		21h00			14h15
Tempête			21h00			17h30	
Saint Amour			17h10			19h10	
Demain						11h30	
Amama		17h20					
Mimi et Lisa	16h00	16h30		16h15		16h30	
Zootopie				11h00			
Ma petite planète verte			16h30				16h15

Le cinéma Itsas Mendi

est ouvert toute l'année,
propose des séances tous les jours
est accessible aux personnes à mobilité réduite,
dispose d'un système d'audiodescription individuel (Fidelio) pour les
personnes malvoyantes (sur certains films).

Tarifs

Plein tarif : 5€

Tarif réduit : 3,5€ (-de 18ans, demandeurs d'emploi, étudiants)

Tarif groupe : 3€ (+ de 15 personnes)

Séance jeune public : 3,5€ pour tous (films de moins d'une heure)

Abonnement : 40€ (10 places non nominatives ni limitées dans le temps).

Des **séances scolaires supplémentaires** peuvent être organisées en
matinée sur tous les films de notre programmation.

Tarif : 3€ par enfant, accompagnateurs gratuits.

Nous contacter au **05 59 24 37 45**

Le jeudi c'est ravioli !

Tous les jeudis, les membres de notre association cuisinent pour vous en fonction de la
nationalité (ou de la thématique) du film de 21h.

Accueil dès 19h30. Attention, le repas est désormais réservé aux membres de l'association
Formule complète (entrée+plat+dessert+boisson) à 9€.

Réservation par téléphone (05 59 24 37 45) ou par mail (contact@cinema-itsasmendi.org)

DANS LA GRILLE HORAIRE

Les films commencent à l'heure indiquée sur le programme
La caisse ouvre 30 minutes avant l'horaire des films.

(D) après le nom d'un film indique la dernière séance de celui-ci

(BB) Séances ouvertes à tous, pendant lesquels les parents d'enfants
en bas âge peuvent venir profiter d'un film à l'heure de la sieste.
Nous baissons un peu le son pour l'occasion.

(AD) Film disponible en audiodescription pour les malvoyants.
Venez chercher un appareil individuel à la caisse

♥ Les séances du vendredi après-midi sont à 3,5€ pour tous.

Cinéma en attente ?

Sur le modèle du **café
solidaire**, il vous est
possible d'offrir une place
de cinéma à quelqu'un que
vous ne connaissez pas !
Le principe est simple,
vous venez au cinéma,
vous achetez deux places,
une pour votre séance et
une que nous donnerons
(via les CCAS de notre
agglomération) à une
personne qui n'aurait pas
les moyens de venir au
cinéma.
**C'est simple et ça fait du
bien !**





DES HOMMES ET DES DIEUX

Xavier Beauvois

France / 2010 / 2h00

avec Lambert Wilson Michael Lonsdale, Olivier Rabourdin, Philippe Laudénbach, Jacques Herlin...

1993-1996. Huit moines chrétiens vivent dans un monastère reculé sur les hauteurs de l'Atlas, plus exactement à Tibhirine (Algérie). Ils y vivent en paix et en communion avec la majorité musulmane qui les entoure. Mais depuis quelques temps, l'Algérie est secouée par une vague de violence. Une mouvance islamiste sème la terreur en commettant des attentats et en posant un ultimatum à tous les étrangers, les exhortant à quitter le pays sous peine d'être assassinés. Se pose alors une question cruciale pour les huit moines, doivent-ils partir ? Ou rester au péril de leur vie ?

LE TRÉSOR

Corneliu Porumboiu

Roumanie / 2015 / 1h30 / VOST

Après avoir obtenu la Caméra d'or avec *12h08 à l'est du Bucarest* puis le Prix du Jury Un Certain Regard pour *Policier, adjectif*, Corneliu Porumboiu est revenu à Cannes dans cette dernière section avec *Le trésor*, qui a été honoré du Prix Un Certain Talent. Une troisième récompense amplement méritée car cette comédie satirique amère est une réussite. Elle confirme le style incisif d'un cinéaste inspiré et révèle que la Roumanie n'en a pas fini avec ses vieux démons du communisme. L'intrigue est basée sur un matériau autobiographique puisque l'acteur et réalisateur Adrian Purcarescu, ami du cinéaste, lui avait révélé que son arrière-grand-père aurait enterré sa fortune dans le jardin de la maison familiale, avant que les communistes n'arrivent au pouvoir. Corneliu Porumboiu et Adrian Purcarescu ont donc été dans la même situation que les deux personnages principaux du film. Après l'échec d'un projet de documentaire sur leur expérience, Porumboiu a décidé d'en tirer une comédie de fiction, avec Purcarescu... dans le rôle d'Adrian, le voisin qui vient bouleverser la morne existence de Costi. Cette mise en abyme rend *Le trésor* encore plus percutant.

Gérard Crespo

Tout est beau dans des Hommes et des dieux, les acteurs en tête, mais aussi les paysages, la lumière et les cadres ! Et, au delà d'une libre adaptation de faits réels (à ce jour toujours pas élucidés), c'est la nature profonde de l'homme qu'interroge Xavier Beauvois. Comment vivre en cohérence avec sa foi lorsqu'il s'agit de vie ou de mort ? Et comme une apothéose savamment construite, c'est au cours d'un dernier repas partagé, que les huit moines vont prendre une décision terrible et courageuse, mais qui leur apportera enfin la paix. Bien plus que des figures sacrificiales, Xavier Beauvois nous les montre comme des hommes restés toujours fidèles à l'idée qu'ils se sont fait d'eux-mêmes et de leur présence sur terre.

Projection unique le 18 mars à 20h, en prélude au concert lecture du 2 avril.



CINE PITXUNS

ZOOTOPIE

Byron Howard, Rich Moore et
Jared Bush

USA / 2015 / 1h45 / VF
A partir de 6 ans



A Zootopia, une métropole où cohabitent harmonieusement toutes les espèces animales, Judy Hopps, une adorable jeune lapine, fait son entrée dans la police de la ville et tente de s'imposer au milieu des gros durs de la profession.

Pour prouver l'étendue de ses capacités, Judy se charge d'enquêter sur une difficile affaire de disparition. Mais elle se voit alors obligée de collaborer avec Nick Wilde, un renard malin, loquace et arnaqueur émérite.

Accompagnée de ce compère à la langue bien pendue, Judy se retrouve bientôt confrontée à un événement mystérieux lorsque des animaux reviennent soudainement à l'état sauvage...



La programmation jeune public du cinéma Itsas Mendi s'adresse aux enfants dès 2 ans. Le tarif appliqué est toujours de 3,5€. Pour les films de moins d'une heure, ce tarif s'applique également à ceux qui les accompagnent.

MIMI ET LISA

Slovaquie / 2015 / 0h45
A partir de 5 ans

Timide et non-voyante, Mimi perçoit le monde différemment grâce à ses autres sens. Lisa, sa voisine de palier délurée, est toujours prête à provoquer des situations amusantes. Ensemble, elles découvrent les univers de leurs voisins dans lesquels le moindre objet peut devenir le théâtre d'une aventure fantastique, avec l'imagination pour seule frontière.



MA PETITE PLANETE VERTE

2015 / 0h36

A partir de 4 ans



Un chouette programme de 5 films d'animations venus des 4 coins du globe qui abordent de manière intelligente quelques grandes questions environnementales. Pour tous les parents et les enseignants, voici un programme qui ne cherche pas à asséner de grands discours à grand renfort de blablas mais qui, tout en douceur ludique, drôlerie et poésie, raconte aux plus petits l'écologie, mais aussi les gestes qui font du bien à la planète !

MINI ET LES VOLEURS DE MIEL

Danemark / 2015 / 1h15
A partir de 3 ans

Mini le petit scarabée et ses amis du cirque donnent un spectacle. Malencontreusement, Mini fait tomber la belle acrobate et s'enfuit honteux dans le bois aux frênes. Il rencontre alors un bande d'insectes punk qui va se servir de lui pour voler du miel...

CHALA, UNE ENFANCE CUBAINE

Ernesto Daranas

Cuba / 2014 / 1h48 / VOST

Chala est un gamin dont l'enfance a été volée. Sa mère alcoolique est incapable de s'occuper de son foyer et malgré le peu d'amour qu'elle lui montre, il prend soin d'elle et de la maisonnée. Pour ramener de l'argent à la maison, il élève et entraîne des chiens de combat. Ce serait un délinquant en puissance s'il n'existait Carmela et Yeni. La première est la vieille institutrice de l'école, la seconde est la première de la classe...



EN SORTIE NATIONALE
LE 23 MARS

Dans ce film, ce sont de superbes histoires d'amour qui s'ajoutent. Il y a celles de Chala pour sa mère, pour Carmela sa vieille institutrice et pour Yeni, la petite fille sage. Ensuite, celle de Carmela pour les enfants qui lui sont confiés. La vieille institutrice montre une volonté inébranlable à les protéger et les défendre. Il y a enfin, l'amour qu'exprime le réalisateur pour son pays, ou plutôt pour les gens qui habitent son pays. Tout cela donne un film paradoxalement et incroyablement optimiste au regard de la misère humaine et de la rigidité sociale qu'il met en scène; c'est un souffle de chaleur humaine qui semble capable de tout emporter avec lui.



LA BELLE JEUNESSE

Projet éducatif en partenariat avec le lycée Ramiro Arrue de Saint Jean de Luz.

Judi 30 mars. Buffet & projection

Depuis décembre, nous avons mené un atelier avec une classe du lycée Ramiro Arrué dont le thème central a été l'entrée dans l'âge adulte.

Le projet s'est déroulé en deux étapes. A travers deux films choisis en concertation avec les enseignantes porteuses du projet, il était question en premier lieu d'amener les élèves à s'interroger sur leurs visions du monde et de leur âge.

Au terme des séances de visionnage et des échanges très riches qui en ont découlés, les élèves ont participé à un atelier de programmation de courts métrages. Joana Jauregui, réalisatrice a guidé les élèves en les amenant à sélectionner les films qui leur paraissaient les plus représentatifs de leur réalité.

Le programme ainsi constitué sera présenté au cours d'une soirée que nous avons joliment appelé **La belle jeunesse** et dont les élèves prendront intégralement les commandes. Au programme : *Guy Moquet* de Demis Herenger, *Ce n'est pas un film de cow-boys* de Benjamin Parent et *Aglaée* de Rudi Rosenberg, une occasion unique de découvrir ces trois très beaux court-métrages sur grand écran.

Chantal Akerman

À travers la sélection de quelques-uns de ses films (*No home movie, letters home, Demain on déménage, la folie Almayer...*) nous vous proposons de découvrir le travail de cette immense cinéaste que nous avons tant aimée !

Le décès de Chantal Akerman nous a laissés dans un état de choc et de chagrin absolus. Parce qu'il est inattendu, prématuré, parce qu'elle était une personne délicieuse, aussi intelligente que chaleureuse, aussi profonde que marrante, séduisante avec ses yeux pétillants de malice et sa voix cassée par les clopes, figure chaplinesque hantée par la catastrophe juive des années trente-quarante et présente dans les combats d'émancipation des décennies soixante et soixante-dix (féminisme, homosexualité, radicalité artistique...). Mais surtout parce qu'elle était une immense cinéaste, une des figures de proue de ce qu'on a appelé le cinéma moderne, influençant une bonne part des meilleurs cinéastes contemporains, de Hou Hsiao-hsien à Gus Van Sant. Akerman a tout fait avec le cinéma : de la fiction (*Je, tu, il, elle, Toute une nuit, Golden eighties...*), du documentaire (*D'est, Sud, De L'autre côté...*), de l'expérimental (*Hotel Monterey, News from home, Tombée de nuit sur Shanghai...*), de l'adaptation littéraire splendidement réussie (*La Captive, La Folie Almayer...*), du court, du moyen et du long métrage, mêlant souvent ces divers registres en un même film.

Le style de Chantal Akerman était fondé sur le plan-séquence, le montage long, l'économie de dialogues, la disjonction entre l'image et le son (créatrice d'images mentales), la scrutation de nos vides existentiels... Autant d'ingrédients novateurs qui ont fasciné ses admirateurs mais aussi nourri les caricatures de ses contempteurs. "Cinéma intellochiant, prise de tête, somnifère" a braillé cette meute qui n'a jamais admis le cinéma moderne, jamais accepté que le cinéma puisse explorer d'autres pistes, d'autres chemins, d'autres façons de faire et d'appréhender le monde. Ces caricaturistes n'ont pas su voir non plus que le cinéma volontiers grave de Chantal Akerman était aussi infusé de burlesque et de comédie, dès son premier court-métrage, *Saute ma ville*, jusqu'à *Demain on déménage*, en passant par *Golden Eighties* ou *Un divan à New York*, contribuant à faire du corpus akermanien l'un des plus divers et polyphoniques qui soient. Ses derniers films sont *La Folie Almayer*, relecture de Conrad infusée d'éléments autobiographiques, et *No Home Movie* sur sa mère, rescapée des camps, et dont l'état d'angoisse permanent aura sans doute toujours hanté la cinéaste et son cinéma. *Serge Kaganski*



NO HOME
MOVIE

Chantal Akerman

Belgique- France/ 2015 /1h55

Chantal Akerman livre ici son ultime film. Tourné en DV, au hasard du monde et de la vie pendant de nombreuses années, il s'offre comme un vibrant film hommage et enfin rassemblé à sa mère, malade ici, disparue après le film. Ce chant nu d'amour dira les derniers moments de cette mère arrivée en Belgique en 1938, elle qui a fui la Pologne tombée aux mains nazies, cette mère tramée de l'impossible souvenir de la Shoah au cœur d'elle et qui vit, diminuée mais aimante, affaiblie mais maternelle, dans son appartement clos de Bruxelles où Chantal Akerman vient lui rendre visite pour vivre encore avec elle.

Demain, on déménage

Chantal Akerman

Belgique-France / 2003 / 1h52

Avec Sylvie Testud, Aurore Clément, Lucas Belvaux...



Catherine vient d'emménager chez Charlotte, dans un duplex qui est un vrai boxon sympa. En osmose avec le bordel ambiant, la relation Charlotte-Catherine : l'une est la mère de l'autre, mais on a l'impression que c'est l'inverse. Et où sont les hommes ? Le père vient de mourir, en fait, d'où l'arrivée de la mère chez la fille. Et la fille semble ne pas trop s'intéresser aux mecs, bien qu'elle écrive un roman érotique. D'ailleurs, depuis l'arrivée de son encombrante maman, elle n'arrive plus à écrire. Alors il faut vendre, déménager encore, pour acheter plus grand. A partir de là, ça déménage vraiment, genre formation de jazz enivrée ou manège emballé, et le film n'est plus tellement racontable. Cette mécanique burlesque et musicale permet à Chantal Akerman d'évoquer avec légèreté des sujets graves ; et de façon souterraine, en pointillés récurrents, c'est une conscience juive diasporique qui anime le film. Une judéité nomade qui s'incarne dans cet appartement où tout semble provisoire. Faire passer en contrebande un tel poids de gravité sous une telle surface de légèreté n'est pas la moindre des élégances de cette comédie très musicale, très gaie et très hantée.

Serge Kaganski

LETTERS HOME

Chantal Akerman
France / 1986 / 1h44
Avec Coralie et Delphine Seyrig

11 février 1963, Sylvia Plath, poétesse américaine, trente ans, mariée, deux enfants, se donne la mort. Une longue et minutieuse correspondance la reliait jusque-là à sa mère. Françoise Merle avait monté un spectacle en 1984 autour de cette correspondance, cantate à deux voix où celle de la mère et celle de la fille se confondaient, se répondaient, se séparaient ou se cherchaient. Chantal Akerman a suivi ce chemin, de la folie à la mort, chemin constamment balisé par cet échange de voix fragiles, où se dit la difficulté d'écrire, les douleurs et les bonheurs de la vie d'amante et de mère.

Antoine de Baecque, Cahiers du cinéma n° 399, septembre 1987

LA FOLIE ALMAYER

Chantal Akerman

France-Belgique / 2011 / 2h07

Quelque part en Asie du Sud-Est, au bord d'un fleuve tumultueux, un Européen s'accroche à ses rêves de fortune par amour pour sa fille. Une histoire de passion, de perte et de folie, adaptée du roman de Joseph Conrad.

C'est avec une stupéfiante liberté que Chantal Akerman adapte le célèbre roman éponyme de Joseph Conrad. Pour raconter cette histoire riche en émotions – celle d'amours perdues –, la cinéaste belge use d'une approche très spirituelle qui, à ne pas en douter, déstabilisera plus d'un spectateur. La folie Almayer est en effet un objet cinématographique ensorcelant qui ne cesse d'accentuer, au fil des minutes, l'onirisme sur lequel est bâti son récit. D'un point de vue esthétique, le résultat est très radical et rappelle le cinéma d'Apichatpong Weerasethakul, la composition étant très similaire – une romance vaste et complexe située dans les profondeurs d'une jungle menaçante. Que l'on adhère ou non à ce parti pris scénique, difficile de désavouer la justesse d'une telle mise en scène qui permet aux acteurs talentueux que sont Stanislas Merhar et Aurora Marion de s'exprimer avec une touchante sincérité. Tant d'éléments qui font de La folie Almayer un film habité par une force difficilement qualifiable.

TEMPÊTE

**Samuel Collardey**

France / 2015 / 1h29. Avec Dominique Leborne, Matteo Leborne, Mailys Leborne, Patrick d'Assunção

A partir du 23 mars

Dominique, marin-pêcheur «dans le sang», se voit sommé de mettre de l'ordre dans sa vie s'il veut conserver la garde de ses enfants que son ex-compagne lui dispute. Pas facile, bien sûr, quand l'argent manque pour ce grand chantier (il suspend ses sorties en mer, prend des cours pour devenir capitaine, retape sa maison), et quand même les jeunes gens se mettent à prendre leurs distances avec ce père trop souvent absent, notamment Mailys, enceinte à 16 ans d'un foetus non viable. Comme aux origines, *Tempête* fait mine d'emprunter les rails d'un genre balisé mais en déjoue discrètement les attentes, tirant des situations et des acteurs-personnages un effet de réel qui va à l'encontre des lieux communs de la dramaturgie. Dominique se bat, mais avant tout il endure, retient ses éclats même quand la colère sourd en lui. Ne pas chercher de grands éclats dramatiques dans son jeu (ni dans ceux de ces partenaires, d'ailleurs). Quand on lui oppose un refus (comme dans cette scène très réussie de face-à-face avec les armateurs), il se contente de prendre son manteau et de sortir chercher un espoir ailleurs. Les efforts, auxquels le spectateur adhère a priori, ne seront pas toujours récompensés, ni même n'appellent forcément la sympathie de tous, eu égard aux sacrifices qu'ils

entraînent. Dominique endure, mais les échecs minent néanmoins (le repli sur soi guette). Les objectifs changent, à moins que ce ne soit les vrais qui se révèlent : on admet que la lutte n'est pas administrative mais personnelle.

Il y a à l'œuvre une justesse d'écriture et de direction d'acteur, mais aussi une honnêteté du regard de la caméra qui traite toujours ses personnages avec le respect dû à la part de réel qu'ils sont. La part documentaire affleure même particulièrement quand certains personnages filmés parlent, et que leur parole fait l'effet d'un témoignage sur leur existence (à l'école par exemple, où Dominique explique son métier). Une fiction respectant son matériau réel : c'est la plus-value de *Tempête* et de *L'Apprenti*, mais aussi leur limite. Collardey, confiant dans la matière cinématographique inhérente au réel qu'il exploite, restreint à dessein sa marge de manœuvre pour en créer. Sa mise en scène, cherchant une proximité respectable avec ses acteurs, reste d'une certaine façon à la remorque de son matériau, si bien que son cinéma n'atteint pas la force qu'on pourrait attendre de ses sujets, de sa méthode. Il n'en demeure pas moins que ses capacités d'écoute, de respect, de mise en évidence de ce qui échappe à la dramaturgie la plus balisée, sont des plus bienvenues. *Critikat*